

# Fondation Pro Habitat Lausanne : 75 ans de logement social

Autor(en): **Vessaz, David**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **75 (2003)**

Heft 2: **Pully**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129958>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## FONDATION PRO HABITAT LAUSANNE: 75 ANS DE LOGEMENT SOCIAL

David Vessaz

**Depuis 1928, la Fondation Pro Habitat Lausanne, issue de la Société Coopérative d'Habitation Lausanne (SCHL), crée et administre des logements subventionnés.**

Au-delà des réjouissances institutionnelles, cet anniversaire nous rappelle les années 20 et 30, probablement l'âge d'or du logement social, durant lesquelles de nombreuses réalisations manifestaient une convergence des réflexions sociales et architecturales. C'est dans les cités ouvrières (et les débats qu'elles suscitaient, en particulier au nord de l'Europe) que, par exemple, le « Mouvement moderne » des architectes a trouvé une légitimité sociale et politique.

Face à la pénurie de logements des années 20, la création de coopératives répondait à une forte demande de la part des milieux ouvriers. La FPHL trouve le moyen d'offrir cette possibilité aux plus démunis, sans capital social individuel au départ (alors qu'il fallait une part de coopérateur pour entrer dans la SCHL), grâce à des subventions à fonds perdu, des prêts à taux réduits et la participation active des municipalités mettant à disposition les terrains nécessaires. L'objectif déclaré de la FPHL était « la création de logements salubres à l'usage des familles suisses nécessiteuses ».

Le standing adopté étaient en soi une révolution. Alors que les locaux sanitaires des logements ouvriers étaient souvent réduits à une salle commune en sous-sol, les projets de construction de la Fondation prévoyaient, dès les premiers projets, des salles de bains dans chaque appartement.

La première réalisation fut la construction, à la rue de la Borde, de deux immeubles pour 30 familles, dont les loyers ne dépasseraient pas le 20 % du revenu du locataire. Les réalisations des cinquante dernières années ont été très nombreuses : 712 logements qui aujourd'hui représentent 10% des 7000 logements subventionnés lausannois. Les immeubles rue de la

Borde 24 à 32 construits par Frédéric Brüger de 1963 à 1967 sont parmi les plus significatifs de cette production, en quantité (191) et en qualité.

La production récente comprend des immeubles moins intéressants, mais également un projet d'envergure, avec concours sur invitation, à l'avenue du Temple, remporté par les architectes Ueli Brauen et Doris Waelchli. Malgré leurs compétences reconnues, la réalisation est finalement confiée à une autre agence.

Forte de ses 75 ans d'activité et de collaboration avec les services de la Commune, du Canton, voire de la Confédération, la FPHL est devenue une interlocutrice de première importance face à la pénurie de logements subventionnés.



Rue de la Borde